

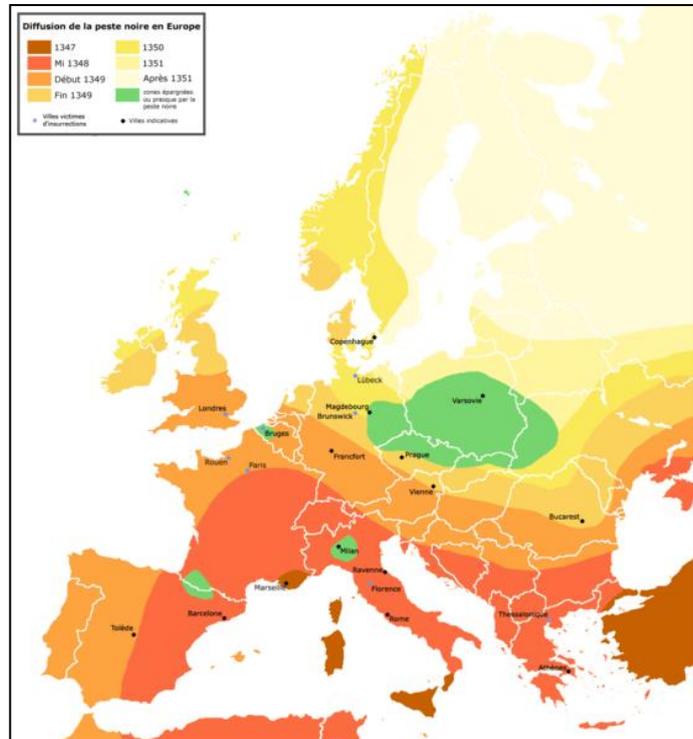


Le Moyen-âge / La guerre de Cent ans / Les conséquences du conflit

Doc A : La peste noire



Doc B : diffusion de la peste noire en Europe



Doc C : une bombarde



Doc E : Evolutions tactiques

La guerre de cent ans marque le déclin de la chevalerie. Les chevaliers sont débordés par les stratégies anglaises. En France, la tactique de la chevalerie est restée la même depuis le XIe siècle : elle repose sur la charge frontale rangée. Depuis le Xe siècle, L'Église a imposé à l'élite guerrière des règles de conduite. Ainsi pour faire partie de la noblesse, il faut justifier d'une conduite honorable. La guerre est l'occasion pour chaque chevalier français de justifier son statut social: Il doit faire montre de bravoure mais aussi de loyauté sur le champ de bataille. La capture de chevaliers adverses est une bonne source de revenus via la rançon, ce qui fait que les risques d'être tué sont faibles. Cette stratégie de charge frontale est battue en brèche dès le début du XIVe siècle. Les guerres écossaises ont permis aux Anglais d'améliorer leur technique en organisant leur armée autour de nombreux archers et hommes d'armes à pied protégés des charges par une haie de pieux. Ce système tactique va permettre aux Anglais d'enchaîner des victoires écrasantes malgré une grande infériorité numérique à Crécy, Poitiers ou Azincourt. D'autre part, ces armées de piétons n'ont que faire du code de l'honneur chevaleresque: en infériorité numérique, il est préférable de neutraliser définitivement un maximum d'adversaires : ainsi à Courtrai, Crécy, ou Azincourt les chevaliers français sont massacrés plutôt que faits prisonniers pour en tirer rançon. De la même manière, les archers anglais très longs à entrainer sont mutilés de manière à ne plus pouvoir tirer.

Doc F : les nouvelles armes

Progressivement, les armures évoluent pour être moins vulnérable aux flèches. La cotte de maille est progressivement remplacée par des plates qui couvrent d'abord les membres avant de protéger tout le corps. En fin de conflit, les chevaux sont protégés et moins vulnérables aux flèches, l'artillerie de campagne désorganise les rangs d'archers adverses et permet aux Français de lancer leurs redoutables charges de cavalerie sur l'ennemi dispersé

L'apparition de l'artillerie transforme aussi l'art des fortifications. Les murs s'épaississent, on entoure les forteresses de talus pour arrêter les tirs de boulets.

Doc D : Conséquences démographiques de la guerre

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les combats pendant la guerre de Cent Ans font peu de morts directes. À la vue de la longueur de la période étudiée, il y a peu de batailles et celles-ci engagent rarement plus de 10 000 hommes ; elles font souvent peu de victimes du fait de l'habitude de l'époque d'épargner les prisonniers pour en tirer une rançon. Mais à Poitiers ou à Azincourt les Anglais, voulant affaiblir durablement la chevalerie française, ne font pas de quartier, ce qui a pour conséquence de saigner fortement la noblesse française. Certains auteurs ont estimé que 40 % de la chevalerie française disparaît lors de la bataille de Poitiers (1356), et au moins 70 % à Azincourt.



Le Moyen-âge / La guerre de Cent ans / Jeanne d'Arc

Doc A : quelle maladie va se déclarer pendant la guerre de cent ans ?

Doc B : quels sont les pays les plus touchés par cette épidémie ?

Doc D : quelles sont les conséquences de la guerre sur la noblesse française ?

Doc E : dans un premier temps qu'arrive-t-il aux guerriers faits prisonniers ?

Doc E : quelle tactique adopte les anglais pour contrer la cavalerie française ?

Doc E : sous cette nouvelle forme de guerre qu'arrive-t-il aux prisonniers ?

Doc E : à quoi sert une bombarde ?

Doc F : quelles sont les nouvelles armes qui font leur apparition durant cette guerre ? quelles en sont les conséquences ?